



Grands Défis Canada^{MC}
Grand Challenges CanadaTM

Communiqué

Pour les journaux du jeudi 22 novembre;

Ne pas diffuser en ligne ou en onde avant 2:00 HE (É-U.), 07h00 UTC, le 22 novembre

Les bénéficiaires de subventions et les responsables de Grands Défis Canada sont disponibles pour des entrevues préalables. De courtes vidéos expliquant chaque projet ainsi que des photos se trouvent en ligne, à <http://www.grandchallenges.ca/stars-r3-grantee-announcement-fr>.

LES ÉTOILES DE LA RECHERCHE EN SANTÉ MONDIALE BRILLEN PARTOUT DANS LE MONDE – GRANDS DÉFIS CANADA ACCORDE DES FONDS DE DÉMARRAGE

51 innovateurs de 18 pays à revenu faible ou intermédiaire, dont 17 du Canada, sont choisis à cause de leurs idées audacieuses sortant des sentiers battus pour lutter contre des maladies débilitantes et sauver des vies dans le monde en développement.

Toronto. Grands Défis Canada, dont les fonds proviennent du gouvernement du Canada, a annoncé aujourd'hui l'octroi de subventions d'une valeur de 100 000 \$ à 51 innovateurs de 18 pays à revenu faible ou intermédiaire de partout dans le monde pour qu'ils mettent en œuvre des idées audacieuses et créatrices visant à résoudre des problèmes de santé dans des pays peu dotés en ressources.

On a aussi annoncé l'octroi de subventions à 17 projets canadiens qui doivent être réalisés dans des pays en développement.

Parmi les idées qui sortent des sentiers battus, il y a un nouveau système d'échanges au Kenya : des semences et des engrais en échange d'une preuve de vaccination des enfants; une rénovation de \$100 de la cuisine pour réduire la pollution à l'intérieur et les grossesses à problème au Bangladesh; la culture de crevettes capables de lutter contre la maladie au Sénégal; et la création de richesse à partir de déchets humains à Haïti où sévit le choléra.

Le programme *Les Étoiles en santé mondiale* est à la recherche d'idées uniques, révolutionnaires et abordables pouvant avoir un effet transformateur dans la lutte contre la maladie – des innovations susceptibles de bénéficier au monde en développement. Une enveloppe de plus de 7 millions \$ soutiendra 68 projets -- **38 en Afrique** (Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Ghana, Nigeria, Rwanda, Sénégal, Tanzanie, Ouganda, Zambie, Zimbabwe et Afrique du Sud), **23 en Asie** (Afghanistan, Bangladesh, Chine, Inde, Indonésie, Malaisie,

DES IDÉES AUDACIEUSES
POUR L'HUMANITÉ.^{MC}

Mongolie, Népal, Pakistan et Vietnam), **5 en Amérique latine / Caribes** (Haïti, Guatemala et Nicaragua) et **2 au Moyen-Orient** (Jordanie et Tunisie).

« Le Canada travaille avec des partenaires de partout dans le monde qui partagent les mêmes idéaux pour faire fructifier nos investissements dans l'innovation en santé et qui sont centrés sur les résultats », a affirmé John Baird, ministre des Affaires étrangères. « Nous appuyons les Étoiles en santé mondiale de Grands Défis Canada afin que ces innovateurs puissent mettre leurs talents à contribution dans le cadre des efforts visant à améliorer la santé et la sécurité dans le monde ».

« C'est le plus important courant d'idées audacieuses en santé mondiale provenant d'innovateurs de partout dans le monde; il montre sans équivoque que les pays pauvres peuvent être riches en idées sur la façon d'améliorer la santé de leur population », a affirmé le Dr Peter A. Singer, chef de la direction de Grands Défis Canada. « Grands Défis Canada est fier d'appuyer ces innovateurs exceptionnels parce qu'ils feront la différence dans un aussi grand nombre de vies ».

Ces innovateurs, choisis parmi 250 proposants, recevront chacun une subvention de 100 000 \$ pour développer leurs innovations. Si leurs idées s'avèrent efficaces, ils seront admissibles à un financement additionnel de 1 million \$ de Grands Défis Canada pour le déploiement à l'échelle.

Voici certains des projets financés aujourd'hui :

Des bracelets de surveillance technologiquement avancés pour sauver la vie de mères et de nouveau-nés dans les régions éloignées du Kenya (*pour la vidéo : <http://bit.ly/T9UXaR>*).

De nombreux décès parmi les mères et les nouveau-nés dans les pays en développement pourraient être évités en gérant plus efficacement la pression artérielle, le taux d'hémoglobine et le niveau de sucre dans le sang des femmes enceintes.

Des chercheurs du Kenya travailleront à la conception d'un bracelet à faible coût et non invasif pour les futures mères; ces bracelets sont munis de capteurs intégrés capables de prendre des mesures et de transférer ces renseignements aux prestataires de soins de santé avec le positionnement GPS de la mère.

Les capteurs recueilleront les données grâce à des fils de cuivre et à la technologie Bluetooth. Les données seront traitées dans un processeur central, qui codera les données sur les signes vitaux, y ajoutera la localisation de la patiente et transmettra périodiquement ces renseignements aux prestataires de soins santé.

« La solution non seulement s'attaque à une importante lacune touchant à la santé des mères et des enfants, mais permet aussi au système de santé d'orienter les ressources vers les grossesses à risque élevé et les cas d'urgence, réduisant ainsi la mortalité », a affirmé le chercheur principal, Shariq Khoja, de l'Université Aga Khan, à Nairobi.

Un nouveau système d'échanges au Kenya: des semences et des engrais en échange d'une preuve de vaccination des enfants (*pour la vidéo : <http://bit.ly/10nTMT2>*).

Afin d'éliminer les secteurs au Kenya où les enfants ne sont pas encore vaccinés ou sont sous-vaccinés, les chercheurs mettront au point une carte de vaccination à barres qui pourra être échangée contre des semences et des engrais.

Mise à jour chaque fois qu'un enfant recevra un vaccin, la carte pourra être présentée à l'un des quelque 20 000 centres locaux de services agronomiques et vétérinaires, où le code à barres sera scanné grâce à une application installée sur un téléphone intelligent muni d'une caméra. L'agriculteur pourra ensuite obtenir un « crédit agricole » pour des produits essentiels.

Le chercheur principal, Benson Wamalwa, de l'Université de Nairobi, est d'avis que le programme « offrira un important stimulant aux parents pour qu'ils demandent et suivent les calendriers de vaccination de leurs enfants, même lorsqu'ils ont difficilement les moyens de se rendre à un centre de vaccination éloigné.

Cette idée représente une solution pratique qui pourrait augmenter sensiblement la productivité des petites exploitations agricoles et les revenus des ménages pauvres tout en protégeant la santé des enfants dans les villages agricoles grâce à une immunisation à jour.

La création de richesse à partir de déchets humains à Haïti où sévit le choléra (*pour la vidéo : <http://bit.ly/ScIVj2>*).

L'épidémie récente de choléra à Haïti a suscité une plus grande sensibilisation à la cause de ce problème et une demande accrue pour de meilleurs services sanitaires – un défi redoutable dans les contextes privés de source fiable d'eau courante. Par ailleurs, la demande nationale de compost agricole et forestier est élevée.

Espérant capitaliser sur ces deux réalités, un groupe haïtien construira dans les bidonvilles urbains les premières nouvelles toilettes sans eau « EcoSan » à un coût de 200 \$; ces toilettes produisent du compost ayant une valeur commerciale et l'on espère inciter des entrepreneurs à reproduire le projet partout en Haïti et dans le monde, où 2,5 milliards de personnes sont privées d'installations sanitaires.

Le projet documentera le nombre de toilettes installées et de personnes recevant des services sanitaires, la quantité de compost produite, les ventes et les résultats des analyses de pathogènes et de nutriments.

Une rénovation de \$100 de la cuisine pour réduire la pollution à l'intérieur et les grossesses à problème au Bangladesh (*pour la vidéo : <http://bit.ly/TOq4Hm>*).

L'Agence internationale de l'énergie estime que les biocombustibles comme le bois et le fumier animal continueront à fournir 30 % de l'énergie mondiale dans les contextes pauvres en ressources jusqu'en 2050.

On sait toutefois que l'exposition à la fumée provenant des biocombustibles utilisés pour la cuisson cause des dysfonctions au niveau du placenta et est étroitement associée au faible

poids des bébés à la naissance dans les pays en développement. Une partie de la solution pourrait être une « cuisine simple à 100 \$ », préfabriquée localement et comportant une cuisinière à combustion propre.

Des chercheurs du Bangladesh mèneront un essai contrôlé randomisé auprès de 430 mères consentantes, enceintes de 2 à 3 mois, dont la moitié utilisera une cuisine innovatrice à 100 \$ bien ventilée avec une infrastructure en ciment renforcée, un système d'évacuation des déchets et une cuisinière alimentée par des biocombustibles qui produit un minimum de fumée.

Appareil mobile pour réduire l'obésité dans le Nord du Nigeria (pour la vidéo : <http://bit.ly/TWixE>).

L'OMS estime qu'en 2015, environ 2,3 milliards d'adultes dans le monde auront un excédent de poids et plus de 700 millions de personnes seront obèses; cette épidémie progresse le plus rapidement dans les pays en développement et entraîne des maladies telles que le diabète de type 2, les cancers, les maladies cardiovasculaires, l'hypertension et les AVC.

Dans les régions rurales du Nord du Nigeria, où l'utilisation du téléphone mobile est maintenant répandue (l'utilisation a progressé de près de 1 300 % au Nigeria en 2010-2011), des chercheurs en santé, dirigés par Sally Akarolo-Anthony, travailleront en collaboration avec une entreprise de haute technologie à la conception d'une application pour téléphone intelligent pour offrir un mentor virtuel et un système d'accompagnement en ligne.

L'appareil calculera le taux métabolique de l'utilisateur et ses besoins en calories, l'incitera à faire de l'exercice quotidiennement, recueillera des données sur l'activité physique et l'alimentation, offrira des conseils pour un régime alimentaire sain (p. ex. du riz brun au lieu du riz blanc), évaluera l'apport calorique quotidien nécessaire pour atteindre la perte de poids visée, et surveillera les changements qui se produisent au fil du temps.

Utilisation des téléphones cellulaires pour améliorer la vaccination dans les bidonvilles urbains et les régions rurales du Bangladesh (pour la vidéo : <http://bit.ly/QWfi7u>).

Au Bangladesh, même si 79 % des enfants âgés de 12 à 23 mois sont immunisés, la couverture demeure faible (entre 42 % et 60 %) dans 22 districts ruraux difficilement accessibles et parmi les enfants des villes qui vivent dans la rue. Menée en collaboration avec des entreprises locales de téléphonie cellulaire, cette initiative porte sur la création d'une base de données informatisée, l'inscription automatique et un système de rappel pour la vaccination des enfants vivant dans les régions rurales difficilement accessibles et dans les rues du Bangladesh.

Cet outil enregistrera électroniquement chaque naissance et le lieu de naissance dans le but de faciliter la vaccination de chaque enfant et, éventuellement, d'aider à abaisser l'incidence de la maladie et des décès chez les moins de cinq ans. Les préposés à la vaccination travaillant au niveau du sous-district auront accès à la base de données sur les femmes enceintes et celles qui ont récemment accouché ainsi qu'à leur numéro de téléphone.

Les prestataires de soins de santé et les sages-femmes seront incités à enregistrer les nouveaux-nés par message vocal ou texto, lequel créera automatiquement un dossier qui consignera les vaccins reçus et les dates de rappels. Les parents recevront un texto la journée précédant le rendez-vous de leur enfant dans un centre de vaccination.

Tenir les moustiques là où ils devraient être : à l'extérieur (*pour des images et la vidéo : <http://bit.ly/SOvx1O>*).

Pour lutter contre la malaria, des chercheurs installeront dans des habitations villageoises du Kenya un plafond ventilé fait de nattes confectionnées par des artisans locaux, en utilisant des matériaux locaux, et doublées d'un moustiquaire renfermant une petite quantité d'insecticide. Cette installation empêchera les moustiques de pénétrer dans l'habitation par les débords de toit ouverts -- une caractéristique des maisons villageoises.

Un plafond fait de nattes de papyrus sera installé dans les maisons de 80 villageois consentants (lesquelles seront comparées à 80 maisons non modifiées).

Les chercheurs évalueront ensuite l'impact de ces nattes sur les taux de piqûres d'insectes à l'intérieur et ils prévoient une diminution de quelque 50 à 90 % de la prévalence de la malaria et de l'anémie et une amélioration de la fréquentation scolaire chez les enfants.

Diagnostic au chevet du patient d'une maladie mutilante en Afrique (*pour des images et la vidéo : <http://bit.ly/XxV2fs>*).

Des chercheurs à Accra, au Ghana, tentent de mettre au point un test diagnostique simple, précis, efficace et peu coûteux pour les collectivités aux prises avec une endémie d'ulcères Buruli – causées par une bactérie proche de celle à l'origine de la tuberculose et de la lèpre et caractérisée par de larges ulcères apparaissant habituellement sur les jambes et les bras.

Jusqu'à la moitié des patients se retrouvent avec des incapacités qui ont des répercussions sociales et économiques à long terme. Un diagnostic et un traitement précoces sont essentiels, mais l'accès aux soins de santé est souvent difficile.

En Afrique sub-saharienne, le coût moyen des traitements chirurgicaux est de 780 \$US par patient, un montant qui dépasse de loin les dépenses publiques en santé par habitant.

Tous les éléments requis pour diagnostiquer la maladie seront intégrés dans une trousse d'analyse, y compris des tampons et des outils d'extraction et d'amplification de l'ADN en une seule étape.

Profiter de la chaîne de distribution de Coca-Cola pour faire parvenir des médicaments au bout du monde (*pour des images et la vidéo : <http://bit.ly/QWq1pn>*).

Des chercheurs d'Antara Global Health Advisors et de la Johns Hopkins Bloomberg School of Public Health, en collaboration avec l'UNICEF et RuralNet Associates, étudieront comment l'envoi de médicaments essentiels par le système d'approvisionnement hautement développé de Coca-Cola pourrait améliorer « la livraison au dernier kilomètre » dans les pays à revenu faible ou intermédiaire.

Cet effort est dirigé par l'organisation ColaLife et mis en œuvre par des partenaires locaux.

Mettre au point un nouveau vaccin en Ouganda pour prévenir la maladie du sommeil (trypanosomiase africaine) (*pour la vidéo : <http://bit.ly/Xy7Ke3>*).

La trypanosomiase africaine (« maladie du sommeil ») transmise par la mouche tsé-tsé est une maladie tropicale débilitante et déshumanisante négligée dont les victimes (30 000 en 2009) sont habituellement ostracisées. Les quelques thérapies disponibles aujourd’hui sont toxiques et la conformité au traitement chez les patients est faible parce que celui-ci est administré par voie intraveineuse.

En utilisant la génomique, la bioinformatique, la biologie moléculaire et d’autres sciences modernes, des chercheurs de l’Ouganda, dirigés par Savannah Mwesigwa, exploreront de nouvelles idées en vue de mettre au point un vaccin innovateur pour lutter contre la maladie chez les humains et le bétail, où les pertes entraînent de sérieuses difficultés économiques (3 millions de bovins tués en 2005, représentant une perte de 4,5 milliards \$).

Des fermes flottantes au Nicaragua pour améliorer la nutrition (*pour des images et la vidéo : <http://bit.ly/WitUeb>*).

Des chercheurs travaillant sur les lacs du Costa Rica et du Nicaragua mettront en place des fermes flottantes pour cultiver des plantes aquatiques indigènes et du riz et élever des poissons filtreurs dans l’espoir de réduire les besoins en eau de l’agriculture et d’éliminer les nutriments excédentaires dans l’eau grâce à l’absorption des plantes.

Certaines plantes aquatiques (comme l’azolla, la lentille d’eau, la jacinthe d’eau, l’alternanthere et la fougère aquatique) ont un contenu plus élevé en protéines (jusqu’à 40 % ou plus) pouvant être utilisé pour l’alimentation des humains, des poissons et du bétail. Leur utilisation comme biocombustibles est tout aussi précieuse.

Si leur projet est couronné de succès, ces chercheurs envisagent d’adapter les technologies et les techniques aux conditions de l’environnement marin.

Dépistage des bébés ayant une déficience auditive (*pour la vidéo : <http://bit.ly/Ter8bi>*).

Des 500 000 naissances de bébés ayant une déficience auditive qui se produisent chaque année dans le monde, 100 000 surviennent en Inde. Dans les contextes peu dotés en ressources, la déficience auditive demeure souvent non détectée jusqu’à ce que l’enfant soit âgé d’environ trois ans – ce qui est trop tard pour recevoir des soins efficaces qui permettront d’éviter les troubles de la parole et une communication déficiente.

Une technique innovatrice à faible coût permet à des utilisateurs ayant reçu une formation minimale de soumettre les bébés à un dépistage rapide même dans un environnement bruyant.

Les chercheurs procéderont à une validation clinique de la sécurité et de l’efficacité du prototype actuel sur 30 sujets adultes. Avec le prochain prototype, ils pourront recueillir des données sur des nouveau-nés.

Ils prévoient également qu’un réseau d’audiologistes offrira des soins de suivi, en débutant avec 50 audiologistes en Inde.

«Le projet de dépistage auditif universel des nouveau-nés a le potentiel de transformer la vie des personnes nées avec un déficit auditif en leur permettant d'être des participants actifs à la vie sociale et économique de leur collectivité », a affirmé le chercheur principal, Nitin Sisodia, de l'Université Stanford aux États-Unis.

« Outre de ne plus avoir besoin du soutien complet de leur famille, ces personnes peuvent devenir des membres productifs de la société, participant à la croissance économique des pays en développement. »

Un test rapide fondé sur l'ADN pour diagnostiquer la fièvre dengue qui fait des ravages en Indonésie (pour la vidéo : <http://bit.ly/QsSXyy>).

Le traitement approprié de la fièvre dengue, transmise par les moustiques et causant des maux de tête, des douleurs musculaires et articulaires, et une infection cutanée semblable à la rougeole, exige un dépistage précoce, mais les tests diagnostiques actuels ne produisent des résultats qu'après 5 jours de fièvre ou sont très coûteux et peu précis.

Des chercheurs de l'Indonésie, où la fièvre dengue est la cause la plus répandue de maladie aiguë nécessitant l'hospitalisation, mettront à l'essai un nouveau test fondé sur l'ADN, peu coûteux, pouvant produire un diagnostic en 5 à 15 minutes, ce qui permettrait de réduire considérablement le nombre de victimes et les coûts associés aux soins.

Cultiver des crevettes capables de combattre la maladie au Sénégal (pour la vidéo : <http://bit.ly/107ofwb>).

La schistosomiase est une maladie tropicale négligée propagée par les escargots qui endommage les organes internes et qui freine la croissance et le développement cognitif chez les enfants.

Parmi les 200 millions de cas enregistrés chaque année, 184 millions le sont en Afrique. En outre, 790 millions de personnes sont à risque en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud.

Au Sénégal, des chercheurs tenteront de reconstituer les populations indigènes de crevettes d'eau douce, qui se nourrissent des escargots porteurs de la maladie.

Des coopératives villageoises vendront les crevettes, qui seront cultivées dans des exploitations aquicoles contrôlées de faible densité, ce qui contribuera à améliorer la nutrition tout en luttant contre la schistosomiase.

Créer un combustible et des engrais peu coûteux et contribuer à faire de l'Ouganda un pays plus propre et plus prospère (pour des images et la vidéo : <http://bit.ly/QWn2X3>).

À Kampala, la capitale ougandaise, des jeunes seront rémunérés pour ramasser et trier les déchets organiques et les apporter à une usine en vue de leur conversion en engrais et en biogaz, qui seront ensuite ensachés ou mis en bonbonne. Les jeunes aideront à vendre ces produits aux ménages et aux établissements, les bonbonnes de biogaz offrant une solution de rechange abordable aux gaz de pétrole liquéfiés, au charbon et au bois.

L'effort de collecte des déchets urbains permettra de désengorger les systèmes de drainage et de réduire l'incidence des maladies hydriques et le nombre de sites de reproduction des moustiques. Cette initiative sera aussi profitable pour la salubrité du lac Victoria, dont l'écologie est fragile. Selon les dirigeants du projet, ce concept peut facilement être déployé à plus grande échelle et transposé dans des zones urbaines comparables partout en Afrique.

* * *

Voici les 17 projets de recherche canadiens qui recevront une subvention de 100 000 \$:

- **Vancouver** : Le Dr Christian Kastrup imitera la technologie de propulsion des missiles pour transporter des nanoparticules coagulantes dans le flux sanguin en vue d'interrompre les hémorragies maternelles, qui sont une cause importante de décès dans le monde en développement. (<http://bit.ly/S8bqHz>)
- **Vancouver** : Le Dr Robin Evans est à élaborer une trousse de survie pour les brûlés – une solution de haute technologie pour traiter les victimes de brûlures. L'innovation est mise à l'essai en Ouganda, où les brûlures sont souvent laissées sans traitement ou mal traitées. Cette trousse unique comprendra une préparation à base de nanotubules d'argent peu coûteuse qui permettra d'offrir un traitement abordable. (<http://bit.ly/10mcqkV>)
- **Edmonton** : La Dre Julianne Gibbs-Davis élabore une approche unique pour le diagnostic de la tuberculose. Elle comprend l'extraction d'ADN des personnes infectées par la bactérie de la tuberculose et ne nécessite pas le recyclage habituel à température élevée, qui est coûteux et difficile à réaliser dans les contextes peu dotés en ressources. (<http://bit.ly/105kAyR>)
- **Hamilton** : La Dre Leyla Soleymani participe aussi à la lutte contre la tuberculose avec un outil de diagnostic portable, rechargeable à l'énergie solaire et peu coûteux qui permet de faire une évaluation rapide au chevet du patient. (<http://bit.ly/WtaRT5>)
- **Toronto** : Le Dr Cheng Lu a élaboré une idée unique pour lutter contre les infections en clinique et dans les hôpitaux. Il s'agit d'un enduit pouvant être appliqué en aérosol ou étendu sur une surface; une fois appliqué, ses composantes antibactériennes de longue durée sont activées par les rayons du soleil ou la lumière artificielle. Facile à utiliser et efficace. (<http://bit.ly/WhYrsx>)
- **Kingston** : La Dre Karen Yeates utilisera le téléphone cellulaire pour améliorer le dépistage du cancer du col de l'utérus. Ce dispositif est mis à l'essai dans des régions éloignées de la Tanzania. (<http://bit.ly/UFIs6b>)
- **Ottawa** : La Dre Marion Roche utilisera le marketing social pour raviver l'intérêt envers l'utilisation du zinc pour combattre la diarrhée chez les enfants. (<http://bit.ly/TO1aHY>)
- **Montréal** : Le Dr Philippe Archambault utilisera la réalité virtuelle pour faciliter la réadaptation des victimes d'AVC souffrant d'une immobilisation de la main ou du bras. (<http://bit.ly/105m6RB>)

- **Montréal** : Le projet de la Dre Hanna Kienzler, appelé *Abattre le géant avec une fronde*, est une approche nouvelle pour le traitement des traumatismes dans le monde en développement. L'innovation est axée sur le blocage de la mémoire associée au traumatisme et elle sera mise à l'essai auprès de victimes de torture au Népal. (<http://bit.ly/TdORbC>)
- **Montréal** : Le Dr Alexis Vallée-Bélisle travaille à la mise au point d'un appareil de mesure pour dépister les infections au VIH en moins de 5 minutes. Ce diagnostic permettra un traitement plus hâtif de la maladie. (<http://bit.ly/105mCPw>)
- **Halifax** : Le projet de la Dre Patricia Livingston permettra d'améliorer les services d'urgence en ciblant plus précisément la gestion de crise pour les mères qui accouchent. Le projet est mis à l'essai au Rwanda. (<http://bit.ly/XZclPZ>)

Pour plus de renseignements sur les subventions, ainsi que des photos et de courtes vidéos expliquant chaque projet, visitez le site <http://www.grandchallenges.ca/stars-r3-grantee-announcement-fr/>.

« Le Canada facilite la réalisation d'idées audacieuses qui peuvent avoir un grand impact », a souligné Joseph L. Rotman, président du conseil de Grands Défis Canada. « Ce programme montre ce qui peut arriver lorsque les idées d'innovateurs en début de carrière reçoivent un appui important. C'est l'instrument par lequel le gouvernement du Canada donne à de jeunes innovateurs de pays en développement les moyens de résoudre eux-mêmes les problèmes qui s'y posent ».

Nous avons déjà reçu 436 demandes, dont 338 provenant de pays à revenu faible ou intermédiaire, pour la prochaine (4e) ronde de financement dans le cadre du programme Les Étoiles en santé mondiale de Grands Défis Canada.

Grands Défis Canada est financé par le gouvernement du Canada dans le cadre du Fonds d'innovation pour le développement, annoncé dans le budget fédéral de 2008.

Visitez grandsdefis.ca et communiquer avec nous sur **Facebook**, **Twitter**, **YouTube** et **LinkedIn**.

Au sujet de Grands Défis Canada

Grands Défis Canada est engagé à appuyer des idées audacieuses ayant un grand impact en santé mondiale. Notre financement provient du gouvernement du Canada dans le cadre du Fonds d'innovation pour le développement, annoncé dans le Budget fédéral de 2008. Nous finançons des innovateurs de pays à revenu faible ou intermédiaire et du Canada. Grands Défis Canada travaille en collaboration avec le Centre de recherches pour le développement international (CRDI), les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) et d'autres fondations et organisations en santé mondiale en vue de trouver des solutions viables à long terme grâce à l'innovation intégrée – des idées audacieuses qui intègrent l'innovation scientifique, technologique, sociale et commerciale. Grands Défis Canada est hébergé au Sandra Rotman Centre.

www.grandsdefis.ca

Au sujet du Centre de recherches pour le développement international

Le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) appui des travaux de recherche dans les pays en développement afin d'y favoriser la croissance et le développement. Le CRDI s'occupe aussi de promouvoir la diffusion des connaissances ainsi acquises auprès de décideurs publics, de chercheurs et de collectivités partout dans le monde. Il en résulte des solutions locales, novatrices et durables qui offrent des choix aux personnes qui en ont le plus besoin et qui contribuent à changer les choses. À titre d'organisme directeur du gouvernement du Canada au sein du Fonds d'innovation pour le développement, le CRDI met à profit des décennies d'expérience acquise dans la gestion de projets de recherche financés par des fonds publics pour administrer le Fonds d'innovation pour le développement. Le CRDI veille aussi à ce que les chercheurs et les préoccupations des pays en développement soient au centre de cette nouvelle initiative captivante.

www.crdi.ca

Au sujet des Instituts de recherche en santé du Canada

Les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) sont l'organisme investisseur du gouvernement du Canada dans le domaine de la recherche en santé. La mission des IRSC est de produire de nouvelles connaissances scientifiques et de faciliter leur application en vue d'améliorer la santé, d'accroître l'efficacité des produits et services de santé et de renforcer le système de soins de santé au Canada. Formés de 13 instituts, les IRSC offrent leadership et soutien à plus de 14 100 chercheurs et stagiaires en santé dans toutes les régions du Canada.

Les IRSC seront responsables de l'administration de l'examen international par les pairs, en appliquant des normes d'excellence internationales. Les résultats de l'examen par les pairs dirigé par les IRSC guideront l'octroi, par Grands Défis Canada, des subventions provenant du Fonds d'innovation pour le développement.

www.irsc-cihr.ca

Au sujet du Sandra Rotman Centre

Le Sandra Rotman Centre est situé au University Health Network et à l'Université de Toronto. Nous élaborons des solutions innovatrices en santé mondiale et contribuons à leur application à grande échelle là où le besoin se fait le plus sentir. Le Sandra Rotman Centre est l'organisme d'accueil de Grands Défis Canada.

www.srcglobal.org

– 30 –

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS DES MÉDIAS :

MME LYN WHITHAM

Grands Défis Canada

VP Communications

1-647-281-7182

lyn.whitham@grandchallenges.ca

MR. TERRY COLLINS

+1-416-538-8712; +1-416-878-8712

tc@tca.tc